Ma bien chère Antoinette,

L'heure approche où je vais passer de ce monde à mon Père, et avant de partir je veux vous envoyer un mot de mon cœur, un testament de mon âme. Jamais le Cœur du Maître ne fut si débordant d'amour qu'à l'instant suprême où Il allait quitter les siens ! Il me semble qu'il se passe quelque chose d'analogue en sa petite épouse au soir de sa vie, et je sens comme un flot qui monte de mon cœur jusqu'au vôtre !...

Chère Antoinette, à la lumière de l'éternité, l'âme voit les choses au vrai point ; oh ! comme tout ce qui n'a pas été fait pour Dieu et avec Dieu est vide ! Je vous en prie, oh, marquez tout avec le sceau de l'amour ! Il n'y a que cela qui demeure. Que la vie est quelque chose de sérieux: chaque minute nous est donnée pour nous « enraciner » plus en Dieu, selon l'expression de saint Paul, pour que la ressemblance avec notre divin Modèle soit plus frappante, l'union plus intime. Mais pour réaliser ce plan qui est celui de Dieu Lui-même, voici le secret: s'oublier, se quitter, ne pas tenir compte de soi, regarder au Maître, ne regarder qu'à Lui, recevoir également comme venant directement de son amour, la joie ou la douleur; cela établit l'âme sur des hauteurs si sereines!...

Mon Antoinette aimée, je vous laisse ma foi en la présence de Dieu, du Dieu tout Amour habitant en nos âmes. Je vous le confie : c'est cette intimité avec Lui « au-dedans » qui a été le beau soleil irradiant ma vie, en faisant déjà comme un Ciel anticipé ; c'est ce qui me soutient aujourd'hui dans la souffrance. Je n'ai pas peur de ma faiblesse, c'est elle qui me donne confiance, car le Fort est en moi et sa vertu est toute-puissante; elle opère, dit l'Apôtre, au-delà de ce que nous pouvons espérer !

À Dieu, mon Antoinette, quand je serai là-haut, voulez-vous me permettre de vous aider, de vous reprendre même, si je vois que vous ne donnez pas tout au Maître ? et ce, parce que je vous aime ! Je protégerai vos deux chers trésors et demanderai pour vous tout ce qu'il faut pour en faire deux belles âmes, filles de l'amour ! Qu'Il vous garde toute sienne, toute fidèle; en Lui je serai toujours TOUTE VOTRE.

(Lettre 333, à Madame de >Bobet, fin octobre 1906